

9-1-1922

Le Défenseur, v. 1 n. 12, (09/01/1922)

Le Défenseur

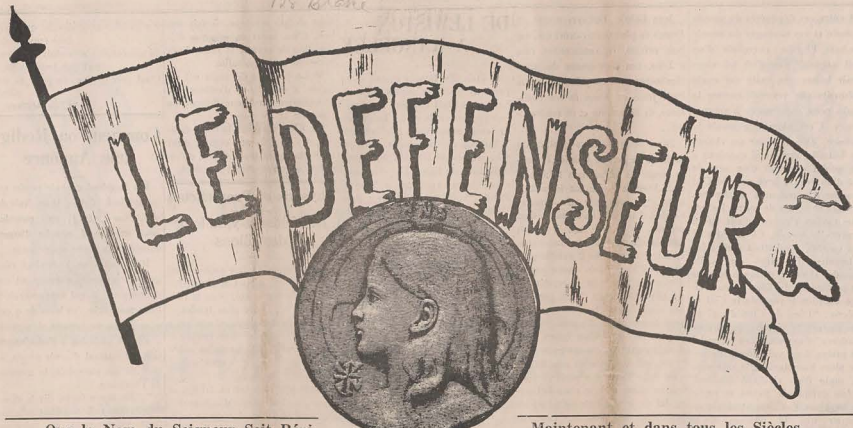
Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Mr. J. Ch. Boucher
179 Blake



Que le Nom du Seigneur Soit Bénì

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus.

VOL. 1, No. 12

LEWISTON, ME., 1 SEPTEMBRE, 1922

PRIX: 5 sous le numéro

SEPTEMBRE

Mois Consacré à Notre Dame des Sept Douleurs

VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

Dimanche 10—Communion générale à la Messe des enfants.

9 h. $\frac{1}{2}$ au Collège, très importante assemblée de la section des grands.

2 h. Assemblée des petits (salle de l'église).

3 h. Vêpres, procession.

Dimanche 17—Élection des dignitaires, section des grands. (On a droit au vote à partir de 16 ans.)

Invitation à tous de faire, ce jour là, la Sainte Communion.

Pensée—Voulez-vous être des anges dans un corps de chair, vivre purs et vaincre toutes les tentations. Voici le moyen: Approchez de la table des Anges, sinon tous les jours, au moins tous les huit jours. (St. Léonard de Port-Maurice).

AUX DÉFENSEURS

Chers Amis,

Septembre ouvre pour nous une époque extrêmement importante; celle de nos élections.

Vous savez tous que nos premiers officiers, après avoir consenti à donner encore à leur Société tout leur dévouement pendant nos fêtes jubilaires, vont céder à d'autres les charges qu'ils remplissent, depuis 15 ans, avec tant de piété, de régularité et de conscience. Ils laissent la société grande et forte, animée d'un excellent esprit.

Il est d'une extrême importance de leur trouver des continuateurs capables de donner à tout un parfait exemple de régularité, de fidélité à nos traditions. Tâche nécessaire dans toute société religieuse, mais plus encore peut-être dans la nôtre car, comme il vous l'a été rappelé récemment, nous avons des jeunes de tout âge à entraîner, des jeunes qui sans cesse ont l'œil ouvert sur leurs aînés pour étudier leur manière d'être, leurs faits et gestes, et qui, plus tard, reproduisent tout ce qu'ils auront vu. Souvent déjà, ils disent:

"Nous faisons comme les grands," ou: "Nous ferons comme les grands."

Sans doute, cette pensée crée des responsabilités, mais aussi, quel bel horizon elle ouvre aux vaillants aux généreux et qui stimulent par leur fidélité. Combien peu dans la vie ont la chance de pouvoir se dire: "J'ouvre une voie, je prends un chemin, que beaucoup suivront s'ils me voient le parcourir!"

En même temps, quel gage de bonheur ils s'assurent, car le bien fait à autrui retombe toujours sur nous. Et puis, il y a bien et bien. Le bien supérieur consiste à former le chrétien, l'honnête citoyen, à lui donner des exemples sur lesquels il s'assiera sa vie et qui lui seront lumière et force au cours de ses années.

Vous, nos aînés, vous avez l'immense avantage d'avoir cette belle mission. Qui vous donnera la vaillance pour la bien remplir? Dieu d'en haut, mais il se choisit des intermédiaires. Les premiers officiers que vous verrez faire et bien faire vous donneront l'impulsion, vous faciliteront par leurs exemples, vos devoirs parfois austères.

Quels candidats choisir? Rappelons nous que nous sommes une société religieuse. Notre but est de maintenir et développer la piété chez

nos jeunes gens et enfants par le respect du Saint Nom de Dieu et la pratique de tous les devoirs chrétiens. Donc la première qualité que nous demandons à notre Président sera une piété solide et vraie, manifestée par la fréquentation des Sacraments, y a-t-il une garantie comparable à celle qu'offre le jeune homme profondément chrétien? N'est-il pas le plus fidèle au devoir, le plus consciencieux, celui qui sait le mieux se vaincre pour le bien des autres.

Nous regarderons si celui que nous voulons élire est capable de remplir les points de notre règlement, étant toujours à son poste le 2d. Dimanche tant pour la Communion que pour l'assemblée et la procession. La suprême éloquence est, non dans les paroles, mais dans l'exemple.

L'exemple, un exemple persévérant, est une force à laquelle bien peu résistent. En général, la plupart des hommes font ce qu'ils voient faire autour d'eux. Que de fois n'entend-on pas dire: "Personne ne le fait"; "Tout le monde le fait"; et l'on se modèle sur les actes des autres.

Ajoutons le savoir-faire qu'il ne faut pas confondre avec le savoir-dire. Pour mener les choses à bien il faut une énergie sourde et persévérante qui a sa source la plus féconde: "Tout le monde le fait" et l'on se modèle sur les actes des autres.

Attachons une très grande importance aussi au choix de notre Vice-Président. C'est lui qui complète l'action exercée par le Président. Nous prendrons nos Dignitaires dans nos différents groupes, ne nous laissant pas arrêter par de basses considérations d'intérêt personnel et d'ambition. Ne voyons que le bien de la Société et choisissons vaillamment les meilleurs, des jeunes gens de bon esprit, bienveillants sachant excuser les petits travers qui peuvent se rencontrer, et n'ayant en vue que le bien général.

Ceci dit n'oublions pas que tout saint, toute lumière vient d'en Haut. La prière est le grand secret de réussite dans toutes les entreprises.

Nous regarderons si celui que nous tenions comme soit quelques invocations, si courtes soient-elles, pour nos élections et de faire la Sainte Communion, non seulement le second Dimanche, mais aussi le 3d. Dimanche jour des élections.

Dieu avec nous, nous ferons du

bon travail, soyons-en certains et notre société continuera à grandir pour le bien de ses membres et de la paroisse.

LA DIRECTION

NOTRE MERE PATRIE

Pouvons-nous jamais connaître trop bien "la douce France" et ainsi que le disaient nos aïeux: "le plus beau royaume après celui du Ciel". Nos mères nous ont appris à l'aimer, tout comme notre foi.

Cette foi qui fait notre grandeur et notre bonheur nous la tenons de la Mère Patrie.

"Mais, diront quelques étrangers, la France a perdu sa grandeur, de sa réputation, de son prestige, et surtout de sa religion."

Est-ce vrai? Nos "poilus" pendant la grande guerre ne se sont-ils pas retrouvés les Français de bonne race et de culture chrétienne qu'étaient leurs pères aux meilleures époques de leur histoire. Un prince de l'Eglise qui les a vus de près, résumait son opinion sur eux en ces termes: "Le sentiment que j'éprouve à l'égard de nos "poilus" c'est le respect".

Mais voilà. Bon nombre sont tentés de confondre la France avec le gouvernement qui pendant bien des années a combattu l'Eglise et méconnu Dieu, ou encore juge la France par une certaine littérature légère qui facilement s'est implantée à l'étranger et y a trouvé une faveur que beaucoup lui refusèrent en France. Cependant la représentation politique d'un pays n'est nullement sa représentation religieuse et morale; d'ailleurs beaucoup d'hommes en qui s'incarna le gouvernement français n'étaient pas personnellement mauvais. Ils étaient intégrés dans leur vie privée, mais victimes de préjugés qu'entretenaient de graves malentendus.

Quelle résistance la France chrétienne a opposée au mal! Quelles sont les forces, les manifestations de la foi catholique dans le pays de nos ancêtres?

Pour répondre à ces questions, nous emprunterons quelques pa-

ges au savant ouvrage. La Vie catholique dans la France contemporaine et peut-être pourrions-nous conclure avec Mgr. Baudrillart que "malgré les fautes de la France gouvernementale, il n'est pas un pays au monde où la vie catholique soit plus intense, plus riche et plus féconde en œuvres."

Cependant nous ne pouvons nous borner à peindre le tableau de la France catholique d'aujourd'hui car aujourd'hui est né d'hier et tout ce qu'il y a de solide et de durable dans le mouvement religieux a ses racines dans le passé. Remontons donc à l'origine de la France. Nous verrons d'un côté avec quel soin, quelle tendresse Dieu l'a préparée pour la mission qu'il lui confiait à travers le monde: "Gusta Dei per Francos" (Gustez de Dieu par les Francs); de l'autre comment la France a rempli cette mission et mérité le titre de Fille aînée de l'Eglise.

"Nulle nation, dit Rousseau, n'a jamais existé que la Religion ne lui servît de base!" Mais s'il y en avait une, continue Mgr. Bougaud, une seule qui, rompant ce pacte primitif où elle puise la vie, n'ait subsisté avec honneur, assurément ce ne serait pas la France. Pourquoi? Peut-être parce que Dieu a voulu faire de la France une oeuvre achevée, l'ayant crée pour quelque grand dessin religieux et moral qu'elle ne peut accomplir que par une action vivante avec lui. On est l'impression de cela le jour où naquit la France. Aucune nation n'eut un pareil commencement et les circonstances qui l'accompagnèrent cette merveilleuse scène ne sont, une fois dans les annales du monde, inspirées à ceux qui en furent témoins le pressentiment que quelque chose de grand se préparait.

C'était au cinquième siècle. Le monde était en plein désarroi. D'un côté les vieilles races romaines descendaient à la décadence; de l'autre, les jeunes races barbares arrivaient ardentes, sauvages, l'esprit embrassé d'erreurs, les mains sanglantes.

L'effroi brisait toutes les âmes.

Et entre ces dégénérés du monde romain et ces sauvages du monde barbare, l'Eglise cherchait d'un œil attristé, non d'ouï lui venir droit le secours, mais sur quel élément elle pourrait mettre la main pour commencer à reconstruire. C'est alors que parait la France. Elle naît sur un champ de bataille, comme il convient à un soldat elle naît d'un acte de foi d'un regard levé vers le Ciel comme il convient à un Apôtre. Apôtre et soldat de toutes les nobles causes, c'est ce qu'elle sera à travers le monde. Clovis, son 4^e roi en 496, combattait contre les Alamans (ancêtres des Allemands) il va être vaincu lorsque se souvenant du Dieu de sa femme Clotilde il regarde le Ciel et s'écrit: "Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je jure de t'adorer" Aussitôt, Dieu répond à sa prière, il est vainqueur. Il courbe alors humblement la tête sous la main d'un victorieux déseigné, Rémi évêque de Reims et reçoit le baptême. Cet acte semblait indiquer que la mission de la France serait de substituer par tout le règne du droit à l'empire brutal de la force; en même temps cette foi chrétienne lui vient par l'inspiration d'une femme, d'une épouse, d'une mère, et elle descend au peuple à travers l'âme de son chef et de son roi. C'étaient tous les charmes à la fois. Le monde fut ébloui de cette grâce et de leur apparition. Et bien que la France comme un homme à tous ces âges, ait varié d'aspect et de physiologie, nous des beautés qui lui sont venues depuis n'a fait oublier le charme de celle-là.

Et que le sol sur lequel Clovis, et la nation des Francs venaient de planter leur épée convenait bien à un grand peuple! Le plus savant géographe de l'antiquité, le grec Strabon, ayant considéré la terre de France, ne put retenir un cri d'admiration, il déclara qu'il suffisait de la voir pour présager au peuple qui l'habitait les plus splendides destinées. Placée, en effet, au centre et comme au cœur de l'Europe, appuyée à tous les grands peuples et en même temps protégée contre eux par la double barrière de ses montagnes et de ses mers, d'autre part, ouverte sur l'Océan et par là donnant la main au monde entier, la France a reçu de Dieu une position unique.

L'admiration et la reconnaissance augmentent encore quand on considère la disposition intime de son sol: ces montagnes qui la traversent en tous sens assez hautes pour aider au mouvement des eaux, pas assez pour gêner le mouvement des populations, ces plaines odorantes où se donnent rendez-vous les fleurs et les fruits des climats les plus variés; ces coaux couverts de si beaux paysages, ces fleuves superbes, cette magnifique et harmonieuse nature. Plus on étudie ce rare ensemble, plus on se persuade que Dieu n'a pu faire la France si belle que pour quelque grand dessein... (à suivre)

LISONS LA VIE DES SAINTS

11 Septembre

Le Bienheureux Perboyre, religieux Lazariste, martyr (1802-1840)

Jeau Gabriel Perboyre naquit en France de parents cultivateurs qui, sur fruit enfants, en consacrant cinq à Dieu. Les compagnons du jeune bienheureux ne l'appelaient que le Petit Jésus en raison de son obéissance, de sa douceur et de son humilité.

Deux des plus rares qualités du cœur et de l'esprit Gabriel Perboyre aurait pu briller dans le monde, mais Dieu seul l'aurait invinciblement. "Je veux être missionnaire; s'écrit-il un jour en revenant d'un sermon. A dix-huit ans il entra dans la congrégation des Lazaristes, et à trente trois ans il s'embarqua pour la Chine. Après quatre années d'apostolat fructueux, la persécution s'alluma en 1839. Trahi par un des siens comme le divin Sauveur, pour trente pièces d'argent, garotté, emprisonné, et pendant quatre mois il résista aux plus cruelles tortures. Un jour on jette un crucifix devant lui: "Foulez aux pieds le Dieu que tu adores et je te rends la liberté, lui dit le mandarin. — Oh! s'écrit le martyr en pleurant, comment pourrais-je faire cette injure à Dieu mon Créateur et cent copies de son nom méritent à nouveau son salut!" et relevant le crucifix il le presse sur son cœur, le croque de baisers.

Un satellite le lui arrache pour le profaner d'une façon horrible. A cette vue Gabriel Perboyre épouse au peuple celui de toutes ses plaies, plein de force et de santé, avec un visage resplendissant de beauté.

Païens et fidèles sont saisis d'admiration et croient au miracle tandis que le glorieux martyr est étranglé sur un gibet et qu'une grande croix lumineuse apparaît dans le ciel. Gabriel Perboyre fut béatifié par Léon XIII en 1889. C'est le premier enfant du XIX^e siècle à qui l'Eglise ait accordé cet honneur.

15 Septembre

Fête du Saint Nom de Marie

En l'an 1683 les Turcs s'avancèrent jusque sous les murs de Vienne, qu'ils assiégèrent au nombre de cent cinquante mille. Une défense leur fut opposée, mais au bout de deux mois la ville se trouvait réduite à la dernière extrémité et le chrétienté tout entière semblait menacée des plus affreux désastres, lorsque la Sainte Vierge, forte comme une armée rangée en bataille, répondit miraculeusement à la confiance de son peuple. Elle avait écarté les Musulmans à Lépante, elle les vainquit en course à Vienne et illustre Sobieski vainqueur de l'armée turque au Ciel pour l'accomplissement de ses desseins. Après avoir pieusement tendu la messe et communiqué au matin du combat, le vaillant guerrier s'avance plein d'assurance au-devant des ennemis, en criant à ses soldats: "En avant, Marie nous place la victoire". En effet, Sobieski paraissait à peine sur les hauteurs de Vienne que les Turcs, pris de panique, abandonnèrent le camp et s'enfuyèrent dans le plus grand désordre.

L'étendard de Mahomet fut en vain placé sur le ponton. Le donjon qu'on s'imaginait de cette mémorable assistance de la Très Sainte Vierge, la fête du Saint Nom de Marie fut célébrée dans l'Eglise universelle.

DE LEWISTON A RANGELEY

Il était dix heures quand nous partions pour les lieux Rangeley. Le temps était couvert et offrait une apparence de pluie. Dans peu de temps nous étions à Winthrop. Winthrop est un petit village, très peu peuplé, il a une petite manufacture de laine. De Winthrop nous nous rendîmes à Wayne Pond, North Jay, et Jay, puis Wilton.

On traversa beaucoup de petits villages et après une demi-heure, on arriva à Chisholm, ici on vit beaucoup de Canadiens. Sans s'ennuyer on reprit la route et on arriva à Livermore. Beaucoup de papier est fabriqué dans cette petite ville. Les manufactures obtiennent leur pouvoir des dynamos installés sur les chutes de la rivière. L'eau de la rivière aide aussi au printemps pour le transport des bois qui alimentent les manufactures. De Livermore nous nous rendîmes à Farmington où nous nous arrêtons pour nous procurer de la nourriture. Puis nous reprîmes notre excursion. Après avoir fait 49 miles, nous atteignîmes Rangeley.

Les lacs Rangeley, comptent parmi les plus beaux du Maine. Ils se trouvent situés à 96 miles de Lewiston, et à peu près à 49 miles de Farmington. Il était 34 heures, et nous étions tout disposés à prendre notre dîner.

Nous visitâmes cette petite place, ainsi que la quai, où nous vîmes un beau "Yacht". A trois heures et demi nous nous en allâmes pour revenir à Lewiston. A dix heures, nous arrivâmes très enchanterés de notre voyage.

EUGÈNE FOURNIER
Membre.

L'ART DU SAVOIR-VIE

La Poignée de mains.

On doit tendre la main aux gens, que l'on voit pour la première fois, dans deux cas seulement. 1^o quand, occupant une position supérieure, soit par l'âge le rang ou l'état, on veut les encourager ou les mettre à l'aise; 2^o lorsque ces personnes nous sont adressées par un ami commun.

Il n'a la fin d'une première rencontre, on ne donne pas la main à moins que des relations ultérieures ne doivent s'établir entre les deux interlocuteurs, ou que cette rencontre ait développé une sympathie mutuelle qui permette de tendre la main. Dans ce cas, il faudrait mettre une nuançe de réserve, de timidité.

III C'est la femme, même jeune fille, qui présente la première la main à un homme même marié. La femme n'étend pas ses mains aux hommes, elle les laisse à elle-même. Elle ne doit attendre que le supérieur lui offre une poignée de mains. Il s'agit ici de toute supériorité. Par conséquent les jeunes femmes n'ont pas à tendre la main aux hommes, mais à attendre que ceux-ci leur offrent cette initiative du mouvement.

IV Il faut éviter de serrer fortement la main d'une femme ou d'un homme placé au-dessous de soi par l'âge surtout. Il y a des gens qui tombent dans le défaut contraire. Ils ne font que toucher la main. La poignée de main doit être franche. Ne tendre qu'un

deux doigts est tout à fait impoli. C'est aussi un manque d'éducation de retenir la main de la personne que l'on salue.

V La poignée de main est un signe d'amitié ou d'estime, le mouvement du cou doit en marquer la mesure.

VI C'est toujours la main droite que l'on présente, comme c'est toujours de la main droite qu'on donne ou qu'on reçoit un objet.

Paysans et Promeneurs

Réfléchissez-y, le long des sillons

Paysan, qu'as-tu fait aujourd'hui dans ton champ? — J'ai labouré le sol, pour le rendre plus tendre.

Et, dès l'aube, demain, sur cette fine cendre.

Je sèmerai le blé jusqu'au soleil couchant.

— Mais ton âme est en friche, et nul labour d'automne. Ne fends sa rude écorce au tranchant de l'outil.

Tout sève tant au champ qu'en abandonne: Où rien ne fut semé, quel fruit germait-il?

Qu'as-tu fait aujourd'hui dans l'épaisseur des herbes? — Ma serpe, feuille à feuille, au pied du blé naissant, A sarclé cette ivraie: elle buvait le sang.

Que la terre en travail doit garder pour nos gerbes.

— Ne vois-tu pas l'ivraie envahir le terrain? — Et boire tout le suc de ton âme épuisée?

Coupe cette herbe folle où se perd la rosée, Et que le céleste Avril verse pour toi dans la main.

Qu'as-tu fait aujourd'hui, les bras dans la plaine? — J'ai fauché la moisson sur les sillons directs.

Et je rentre, ce soir, n'ayant d'autres soucis.

Que de voir mes épis gonfler ma bourse pleine.

— Quand viendra sur le seuil de

Le moissonneur devant qui toute âme tressaille.

Si ton cœur n'a produit que ronce et que broussaille.

Quel prix espérestu pour ta stérilité?

M. de Millery.

Comment on Rédige une Annonce

Un Londonien avait perdu son parapluie à l'église. Il en était déseigné, car c'était un parapluie neuf, en soie, à manche d'argent, acheté trois jours auparavant.

Il courut à un journal et rédigea une annonce promettant une récompense, à qui rapporterait le parapluie. Au bout de quelques jours, son voyant rien venir, il alla se plaindre à l'administration du journal d'avoir perdu, en plus de son parapluie, le montant de l'annonce.

"C'est votre faute, dit le directeur, votre annonce était très mal faite. Voulez-vous en faire une autre que je me chargerai de rédiger?" Bien volontiers. Le directeur libella alors l'insertion suivante:

"Une personne, dont le nom est connu, a été aperçue dans une église au moment où elle s'empara d'un parapluie qui ne lui appartenait pas. Si cette personne tient à garder sa réputation de bon chrétien et à s'éviter une affaire désagréable, elle est priée de rapporter le parapluie à tel endroit."

"Allez maintenant, dit-il au gentleman, et je vous réponds du succès." En effet, dès le lendemain, celui-ci trouva à l'endroit indiqué un parapluie non pas un, mais douze parapluies, en soie, tout neufs.

Ma grand-mère disait souvent: "Mon petit, ne dis pas quatre mots quand tu suffis,.... ne dépense pas quatre sous quand trois suffisent.... ne fais pas quatre pas quand trois suffisent.... Je me suis toujours bien trouvé d'avoir appliqué ce principe.

Le Petit-fils

J. DULAC & FILS

Marchands de Quincaille

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE

351 RUE LISBON,

TEL. 1703-M

Le Blanc
Quality Dry Cleaning
Since 1890

NETTOYER ET TEINTURIER

Nous faisons une spécialité de réparation de vêtements. Habits ou tout autre ouvrage, quand en notre possession, sont garantis contre le feu.

LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.

130 RUE MAIN

TEL. 400-J

LEWISTON, ME.

Philippe Giguère

PÂTISSIER

Epicerie, bonbons, crème à la glace, tabacs et pâtisseries de toutes sortes.

TELEPHONE 1849-M

498 Rue Lisbon,

Lewiston, Me.



Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice

et le reste vous sera donné par surcroît



LA VIE CHEZ LES DEFENSEURS

Assemblée Mensuelle

Bien que l'assemblée mensuelle des grands fut avancée de 8 jours, bon nombre étaient présents.

Il fut proposé et adopté d'envoyer un représentant au Congrès de la Fédération Catholique Franco-Américaine à Manchester. Le vote désigna M. J. L. Boucher et le vote définitif M. L. Gastonguay.

Il fut proposé et adopté de réparer l'allée de quilles du collège, d'acheter des quilles neuves afin de rendre les parties aussi intéressantes que possible. M. W. Turcotte se proposa pour ce travail de réparation et la Société lui exprima sa reconnaissance.

"Allez maintenant, dit-il au gentleman, et je vous réponds du succès." En effet, dès le lendemain, celui-ci trouva à l'endroit indiqué un parapluie non pas un, mais douze parapluies, en soie, tout neufs.

Ma grand-mère disait souvent: "Mon petit, ne dis pas quatre mots quand tu suffis,.... ne dépense pas quatre sous quand trois suffisent.... ne fais pas quatre pas quand trois suffisent.... Je me suis toujours bien trouvé d'avoir appliqué ce principe.

Qu'as-tu fait aujourd'hui, les bras dans la plaine? — J'ai fauché la moisson sur les sillons directs.

Et je rentre, ce soir, n'ayant d'autres soucis.

Que de voir mes épis gonfler ma bourse pleine.

— Quand viendra sur le seuil de

Le moissonneur devant qui toute âme tressaille.

Si ton cœur n'a produit que ronce et que broussaille.

Quel prix espérestu pour ta stérilité?

M. de Millery.

Un Londonien avait perdu son parapluie à l'église. Il en était déseigné, car c'était un parapluie neuf, en soie, à manche d'argent, acheté trois jours auparavant.

Il courut à un journal et rédigea une annonce promettant une récompense, à qui rapporterait le parapluie. Au bout de quelques jours, son voyant rien venir, il alla se plaindre à l'administration du journal d'avoir perdu, en plus de son parapluie, le montant de l'annonce.

"C'est votre faute, dit le directeur, votre annonce était très mal faite. Voulez-vous en faire une autre que je me chargerai de rédiger?" Bien volontiers. Le directeur libella alors l'insertion suivante:

"Une personne, dont le nom est connu, a été aperçue dans une église au moment où elle s'empara d'un parapluie qui ne lui appartenait pas. Si cette personne tient à garder sa réputation de bon chrétien et à s'éviter une affaire désagréable, elle est priée de rapporter le parapluie à tel endroit."

"Allez maintenant, dit-il au gentleman, et je vous réponds du succès." En effet, dès le lendemain, celui-ci trouva à l'endroit indiqué un parapluie non pas un, mais douze parapluies, en soie, tout neufs.

Ma grand-mère disait souvent: "Mon petit, ne dis pas quatre mots quand tu suffis,.... ne dépense pas quatre sous quand trois suffisent.... ne fais pas quatre pas quand trois suffisent.... Je me suis toujours bien trouvé d'avoir appliqué ce principe.

Qu'as-tu fait aujourd'hui, les bras dans la plaine? — J'ai fauché la moisson sur les sillons directs.

Et je rentre, ce soir, n'ayant d'autres soucis.

Que de voir mes épis gonfler ma bourse pleine.

— Quand viendra sur le seuil de

Assemblée Mensuelle

Bien que l'assemblée mensuelle des grands fut avancée de 8 jours, bon nombre étaient présents.

Il fut proposé et adopté d'envoyer un représentant au Congrès de la Fédération Catholique Franco-Américaine à Manchester. Le vote désigna M. J. L. Boucher et le vote définitif M. L. Gastonguay.

Il fut proposé et adopté de réparer l'allée de quilles du collège, d'acheter des quilles neuves afin de rendre les parties aussi intéressantes que possible. M. W. Turcotte se proposa pour ce travail de réparation et la Société lui exprima sa reconnaissance.

"Allez maintenant, dit-il au gentleman, et je vous réponds du succès." En effet, dès le lendemain, celui-ci trouva à l'endroit indiqué un parapluie non pas un, mais douze parapluies, en soie, tout neufs.

Ma grand-mère disait souvent: "Mon petit, ne dis pas quatre mots quand tu suffis,.... ne dépense pas quatre sous quand trois suffisent.... ne fais pas quatre pas quand trois suffisent.... Je me suis toujours bien trouvé d'avoir appliqué ce principe.

Qu'as-tu fait aujourd'hui, les bras dans la plaine? — J'ai fauché la moisson sur les sillons directs.

Et je rentre, ce soir, n'ayant d'autres soucis.

Que de voir mes épis gonfler ma bourse pleine.

— Quand viendra sur le seuil de

Le moissonneur devant qui toute âme tressaille.

Si ton cœur n'a produit que ronce et que broussaille.

Quel prix espérestu pour ta stérilité?

M. de Millery.

Un Londonien avait perdu son parapluie à l'église. Il en était déseigné, car c'était un parapluie neuf, en soie, à manche d'argent, acheté trois jours auparavant.

Il courut à un journal et rédigea une annonce promettant une récompense, à qui rapporterait le parapluie. Au bout de quelques jours, son voyant rien venir, il alla se plaindre à l'administration du journal d'avoir perdu, en plus de son parapluie, le montant de l'annonce.

"C'est votre faute, dit le directeur, votre annonce était très mal faite. Voulez-vous en faire une autre que je me chargerai de rédiger?" Bien volontiers. Le directeur libella alors l'insertion suivante:

"Une personne, dont le nom est connu, a été aperçue dans une église au moment où elle s'empara d'un parapluie qui ne lui appartenait pas. Si cette personne tient à garder sa réputation de bon chrétien et à s'éviter une affaire désagréable, elle est priée de rapporter le parapluie à tel endroit."

"Allez maintenant, dit-il au gentleman, et je vous réponds du succès." En effet, dès le lendemain, celui-ci trouva à l'endroit indiqué un parapluie non pas un, mais douze parapluies, en soie, tout neufs.

Ma grand-mère disait souvent: "Mon petit, ne dis pas quatre mots quand tu suffis,.... ne dépense pas quatre sous quand trois suffisent.... ne fais pas quatre pas quand trois suffisent.... Je me suis toujours bien trouvé d'avoir appliqué ce principe.

Qu'as-tu fait aujourd'hui, les bras dans la plaine? — J'ai fauché la moisson sur les sillons directs.

Et je rentre, ce soir, n'ayant d'autres soucis.

Que de voir mes épis gonfler ma bourse pleine.

— Quand viendra sur le seuil de

POUR L'AME DE MAMAN

Un enfant de neuf ans venait d'assister aux derniers moments de sa pieuse et tendre mère. Il avait entendu sortir de ses lèvres mourantes cette suprême recommandation: "Mon enfant, tu prieras bien pour moi, n'est-ce pas?"

"Et voilà que, tout à coup, s'éleva en cette jeune âme une pensée sublime. Une voix mystérieuse le remua intérieurement et lui dit: "Enfant, sois prière, et tu diras pour ta Mère pour ta Mère."

"L'enfant écouta; il réfléchit; il comprend..." et il répondit: "Oui, mon Dieu, me voici prêt à accomplir votre volonté. Mais, se penchant à l'oreille de son pauvre père accablé par la douleur, il lui murmure: "Papa, je suis prière et je viens de promettre au père Dieu de dire sa première Messe pour l'âme de Maman."

Le père attira son fils dans ses bras et le tint longtemps pressé sur son cœur! au milieu de son immense chagrin, il goûtait la plus suave consolation qu'il eût jamais éprouvée de sa vie; la parole du petit avait fait resnaître l'espérance au fond de son âme endolorie.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort... Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre. Vous moquez-vous, car vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous, et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

"Le Coin des Bonnes Valeurs"

Procurez-vous les meilleures modes. C'est peu coûteux.

VOUS TROUVEREZ tous les nouveaux modèles ici, dans la marchandise nouvelle d'automne; la qualité est justement celle que recherchent les hommes de bon goût, et les prix sont tout à fait raisonnables.

Beaucoup de ces habits nouveaux ont deux paires de pantalons—ce qui veut dire double service avec un différent—ce minimise dans le prix.

"Sweaters"

Tout en fait de nouveaux patrons et de nuances nouvelles dans les plus récentes modes.

VETEMENTS POUR ETUDIANTS

Nous avons en main habits et vêtements de toutes sortes pour jeunes gens et garçonnets encore aux études, à des prix des plus satisfaisants.

JOHN B. ST-PIERRE

(Autrefois Janelle & St-Pierre)

272-274 Lisbon St.

PAGE DES JEUNES

Pratique de l'année scolaire.
L'Obéissance

Chers petits Amis,

Les vacances vont prendre fin. Déjà vous préparez vos sacs de classe. Vous avez puisé de nouvelles forces dans le repos salutaire de ces mois de congé et vous allez revenir vaillants et pleins de courage travailler à la tâche si belle et si nécessaire du développement de vos facultés les plus hautes, les plus nobles, de celles qui feront vraiment de vous des hommes.

Vous reviendrez tous à l'école catholique qui, avec les sciences humaines, vous enseignera la connaissance et l'amour de Dieu, la pratique de la vertu et vous mettra dans le chemin du ciel.

Ne laissez perdre aucun jour, au cours de ces années si précieuses pendant lesquelles vous préparez votre avenir et faites provision de connaissances qui faciliteront votre passage dans la vie. Nul temps plus important pour vous que celui de votre éducation. Vous serez plus tard ce que vous faites aujourd'hui; tel qui a été lâche en face de ses devoirs d'écolier le sera plus tard en face de ses devoirs d'ouvrier, de citoyen, de père de famille. Tout dépend d'un bon commencement. Si vous apprenez, dès votre jeune âge, à plier votre volonté à l'obéissance, à la discipline, vous acquiescer de l'empire sur vous-mêmes et deviendrez quelque'un d'estimable, d'utile aux autres et à son pays.

Profitez donc de tous les enseignements qui vous seront donnés.

Voyez-vous ces deux petits voisins. Tous deux sont dans la même clas-

se, reçoivent les mêmes leçons, les mêmes bons conseils, font les mêmes devoirs. D'où vient que quelques années plus tard, Henri traîne une misérable existence, essayant de tout, changeant sans cesse d'emploi, ayant beaucoup de mal, exerçant de rudes et durs métiers ne rapportant à sa famille qu'un maigre et insuffisant salaire, tandis que Paul occupe une des positions les plus honorables et les plus enviées de la ville, jouissant de la considération de tous, vivant dans l'aisance, tout en mettant de côté de belles économies.

Voici: Henri n'a pas su mettre à profit ses années d'école; il manquait la classe à tout propos et à propos de rien, ne songeait qu'à lui. Ses facultés sont restées incultes: il a pris des habitudes de lâcheté qui, plus tard, l'ont rendu incapable d'aucun travail sérieux; il s'est vu renvoyé de différents ateliers tandis que son ignorance lui ferait toutes les positions libérales. Il n'en a pas été ainsi de Paul. Ses devoirs étaient toujours faits avec la plus grande conscience, ses leçons apprises à la maison. Il écoutait avec attention et cherchait à retenir tout ce qu'il entendait. Ayant l'habitude du devoir et du travail, il entra très jeune dans une importante maison de commerce d'abord comme commissionnaire, bientôt comme comptable. Sa bonne conduite le désigna à l'attention de ses chefs et, à 25 ans, il devint l'associé de son patron.

Le bon élève se prépare une belle carrière. Déjà la satisfaction du devoir accompli, de la joie qu'il leur donne à ses Parents et à ses Maîtres les rend heureux.

Chers petits Défenseurs, vous allez commencer au bon Dieu d'être tous de bons élèves et, dans vos



M. D. J. CONLEY
Embaumeur diplômé-licencié



BUREAU
CONLEY & POISSON
66 Rue Park



M. L. POISSON
Embaumeur diplômé-licencié

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Ouvert jour et nuit et toujours prêt à répondre à votre appel.

TELEPHONE 1154-R

chances d'être des modèles de piété, d'obéissance, de travail.

Prenez un mot d'ordre, une vertu à pratiquer pour l'année qui commence. En octobre dernier, nous vous demandions de vous distinguer par votre piété et votre bonne tenue à l'église. Tout en continuant à vous appliquer à ce point indispensable nous vous demandons d'être les plus obéissants, qu'il ne faille jamais vous répéter deux fois le même commandement.

"La cloche de 8h, moins 20 sonne, c'est la voix de Dieu" qui n'appelle à la classe, vite je m'y rends sans traîner dans les rues. Un nouveau signal m'avertit de prendre mon rang. J'y suis le premier, je me croise les bras. Je ne réponds pas au voisin qui fait l'office de tuteur. Ma prière! Je sais que ma journée en dépend, je la fais de mon mieux. Mon

travail! mes devoirs! J'obéis en y mettant toute mon application. "Où ma Mère"—Tout de suite, ma Mère! Ce sera ma devise cette année."

Et Jesus, le modèle de la plus parfaite obéissance, vous regardera avec complaisance et vous bénira.

LA DIRECTION

COIN DU GAL-SAVOIR

Devinettes

1o Quest-ce qui a quatre doigts et un pouce et qui n'a ni chair ni os?
2o Quel est le nom qui contient le plus d'n?
3o Quest-ce qui est le moins cher au marché?

Charades

1 Pour bien faire mon deuxième Au doigt, mettez mon premier

Pour défaire mon deuxième Vous devrez faire mon entier.

2 Chair vivante ainsi que chair morte, C'est tout votre corps que je porte. De l'argent donné je fais foi. Un lâche me montre deux fois.

Réponse aux Devinettes du mois précédent

1o Une chatte.
2o On ne quitte jamais la religion pour se mieux conduire.
3o C'est d'être jaloux de son ombre.
4 La lettre I (aiterie)
5o Vouloir opérer la cataracte du Niagara.

Tout passe nos années passent nos souffrances passent nos plaisirs passent Une seule chose restera NOS BONNES OEUVRES.



Il est Temps

De faire vos achats de Chaussures
pour l'automne et l'hiver

Nous sommes prêts à vous donner la plus grande satisfaction car nous avons un assortiment complet pour garçons et filles.

Spécial—Pour enfants qui vont au collège, chaussures hautes en cuir solide, à l'épreuve de l'eau.

PIERRE LEVEQUE
ANGLE DES RUES LISBON ET CHESTNUT,
—LEWISTON, MAINE—